

NAUMANN<sup>1)</sup> berichtet über das Nest der Uferschwalbe: „Es besteht aus einer schlichten Lage feiner Hälmchen von Stroh und Heu, auch zarter Würzelchen, und seine Aushöhlung ist mit Federn und Haaren, auch wohl etwas Wolle ausgelegt, sehr weich und warm.“

Der Befund der Nester der Berner-Brutkolonie war vor allem aus interessant, weil die Nestunterlage beinahe ausschliesslich aus Kiefernadeln bestand. Die nächsten Kiefern (*Pinus silvestris* L.) befinden sich 500 m. von der Brutstätte. Daneben waren einige Grashalme und Deckblätter von Lindenfrüchten (Flugapparate des Samens von *Tilia*) vorhanden. Für die Ausfütterung war kein einziges Haar und in 5 Nestern 4 Federn, nämlich zwei vom Haushuhn, eine von der Ringeltaube und eine von der Singdrossel verwendet worden. Dagegen waren einige Würzelchen und namentlich Flocken von Weidensamen (offenbar *Salix caprea* L.) benützt worden. Aber im ganzen war die Auspolsterung eher eine dürftige.

Die Untersuchung sollte Aufschluss geben über schmarotzende Nestinsassen.<sup>2)</sup> Tatsächlich wimmelten die Nester von Flöhen und zwar waren es ca. 200 Stück der Art *Ceratophyllus hirundinus* CURTIS. *Ceratophyllus styx* ROTHSCHILD, der sich nach dem Katalog der Siphonaptera von BAKER (1904)<sup>3)</sup> auf *Riparia riparia* (L.) vorfinden soll, konnten wir nicht mit Sicherheit feststellen. Herr Dr. CH. FERRIÈRE, Entomologe am Naturh. Museum in Bern, war nämlich so freundlich die Bestimmungen nachzuprüfen. Es sei ihm auch hier diese Arbeit bestens verdankt. Dann recht zahlreich war ein Käferchen, ein Staphylinide, und zwar *Microglossa pulla* GOLL. M. nidicoll, FAIRM., der schon in Nestern der Uferschwalbe gefunden wurde, fand ich hier. Bemerkte sei noch, dass dieser Käfer und seine Larven, vom Standpunkt der Schwalben gesprochen, nützlich sind, indem sie von den Larven der Flöhe leben. Dann aber fand ich wonach ich hauptsächlich gefahndet hatte: eine lebende Zecke und zwar wieder *Ixodes ricinus* L. Diese hatte also in der Bruthöhle ihres Wirtes überwintert und dessen Rückkehr dort abwarten wollen. Freilich sind noch andere Nachforschungen über diesen Punkt notwendig.

## Observations ornithologiques de la région du Bosphore.<sup>3)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

316. *Lestris Buffoni*, BOIE. = *St. longicaudus*, V. — le *St. de Buffon* ou *St. à longue queue*. A la fin de Septembre 1888, un chasseur nous donnait deux longues plumes caudales, bien effilées, provenant d'une jolie mouette noire qu'il avait tirée sur le lac de Derkos (près de la Mer Noire). L'oiseau, disait-il, était trop mal arrangé pour pouvoir être naturalisé, il l'avait

<sup>1)</sup> NAUMANN, Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas, 4. Bd. S. 219.

<sup>2)</sup> Dr. STALDER, Die Zecken der Uferschwalbe, O. B., XXI. Jahrg., S. 69-70. A. HESS, Schmarotzer der Uferschwalbe, O. B., XX. Jahrg., S. 183.

<sup>3)</sup> Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2 à 4, 7, 10, 12, 1920/21 — fasc. 2, 4, 8, 10, 1921/22 — fasc. 1, 2, 9, 10 et 11 1922/23 — fasc. 2, 4, 7, 8, 12, 1923/24.



abandonné. La description, qu'il nous fit de sa capture, correspondait parfaitement au labbe longicaude.

317. *Larus glaucus*, BRÜNN. — le goëland bourg-mestre. ALLÉON dit que «deux sujets adultes de cette espèce furent tués sur le Bosphore en automne» (?) De plus, il tua une femelle jeune, sur le Bosphore, le 23 février 1874.

318. *L. marinus*, L. — le g. à manteau noir. Il est assez étonnant qu'ALLÉON ne cite point le goëland marin, comme hôte d'hiver dans le Bas-Bosphore et l'entrée de la Corne d'or; à certains moments de cette saison ces Laridés y sont pourtant nombreux. Citons:

1888, fin décembre, une vingtaine d'ind., devant la Corne d'or.

1889, 11 avril, une trentaine » » »

fin avril, nombre a diminué » » »

mi-juillet, juv. de l'année avec des adultes.

1890, fin avril, encore quelques individus.

15 juillet, observons les premiers jeunes.

1891, 30 avril, adultes sont tous partis.

1892, 19 juillet, juv. de l'année.

1893 und 1894, 25 avril, adultes ont émigré.

Musée du Coll. américain: un mâle adulte.

319. *L. argentatus michahellesi*, REISER = subs. *arg. cachinnans*, PALL. — le goëland leucophée ou à pattes jaunes. Cette belle espèce est la forme méridionale du g. argenté (*L. argentatus*,<sup>1)</sup> BRÜNN) de la Mer du Nord, des Côtes de Norvège, etc. Dans le Bas-Bosphore et la Mer de Marmara ce goëland s'y rencontre toute l'année à l'état adulte; mais à la fin d'Avril apparaissent, venant du Sud, les jeunes des années précédentes, non encore adultes. Ces oiseaux se reproduisaient dans la région et construisaient leurs nids sur les toits plats des palais de Dolma-Baghtché et de Tchéragan (1889—1894). A fin mai, on les voyait, du Bosphore, nourrissant leurs jeunes. En 1890, un couple avait installé son nid, dans la gouttière d'un yali à Candili (côte asiatique); du vapeur nous avons observé la femelle en train de couvrir, et plus tard les jeunes se promenaient sur le toit tout en essayant leurs ailes. Il en est de même dans les villages de pêcheurs (Kilia, Karabournou) le long de la côte méridionale de la Mer Noire, où ces oiseaux construisent leurs nids sur les toits des habitations. Ils sont protégés par les villageois. Dès les premiers jours de juillet, les jeunes de l'année apparaissent dans le Bas-Bosphore, à l'entrée de la Corne d'or. Il est probable que cette espèce niche aussi sur les îlots déserts de la Mer de Marmara.

Musée du Coll. américain: Un adulte, 2 mâles et 2 femelles juv.

320. *L. fuscus*, L. — le G. à pieds jaunes. Cette espèce n'est point réellement hivernante. En automne on remarque quelques individus qui disparaissent après un court séjour; puis, dès la mi-avril arrivent (probablement du sud) des goëlands à ailes très foncées, ce sont des goëlands bruns, lesquels séjournent plus

<sup>1)</sup> *Larus. arg. argentatus*, PONT. — pieds rose-clair, cercle de la paupière jaune.  
*Larus arg. cachinnans*, PALL. — pieds jaunes, cercle de la paupière rouge.



ou moins longtemps; tous les sujets ont alors les pieds jaunes, le bec jaune et l'angle mentonnier rouge. A cette époque on en observe des vols assez nombreux devant la Corne d'or, dans les parages des îles des Princes, et des sujets erratiques le long du Bosphore. A la fin de mai cette espèce est disparue.

Le musée du Collège américain possède deux mâles adultes, l'un tué le 23 mai 1919 à Tchekmedjé. Ces deux sujets sont en plumage d'été. — Deux poussins étiquetés, «Herring Gull».

321. *L. canus*, L. — le g. à pieds bleus ou g. cendré. En hiver cette espèce est aussi abondante que la rieuse; comme cette dernière elle suit, en piaillant, les barques qui vont jeter les gadoues à la sortie de la Corne d'or, dans le courant du Bosphore venant buter contre la Pointe du Sérail. Ce goëland arrive en nombre à la fin d'octobre; il repart à la fin de mars.

Puis apparaissent de nouveau d'autres goëlands cendrés, en plus ou moins grand nombre, venant du Sud, lesquels, à leur tour, émigrent vers le nord. Nous avons constaté pour cette espèce, ainsi que pour le goëland leucophée et la mouette rieuse, qu'il y avait parmi les nombreux hivernants des différences de taille très sensibles.

Musée Coll. américain: Deux mâles (Commun Gull) en plumage d'hiver.

322. *L. ichthyaëtus*, L. — le Goëland ou Mouette *ichthyaète*. Par sa taille cette espèce semble se ranger parmi les Goëlands, mais en plumage de noces il a la tête et la partie supérieure du cou de couleur noire, aussi a-t-il été placé parmi les mouettes à capuchon. Ce Laridé niche plus au nord sur le pourtour de la Mer Noire et dans la région de la Mer Caspienne. Dès la mi-mars, il apparaît momentanément à l'entrée du Bosphore, le 15 mars 1892, par un terrible vent du Sud (Bora) de nombreux individus tournaient en cercle au-dessus de la Corne d'or.

323. *Rissa tridactyla*, L. — la mouette tridactyle. Observée en hiver sur le Bosphore, essentiellement pêcheuse, cette mouette suit, tout en les pourchassant, les bancs de petits poissons.

Musée Coll. améric.: Deux exemplaires en plumage de juv., étiquetés: Three Toe Gull.

324. *Larus minutus*, PALL. — la m. pygmée. Hôte d'hiver. Se tient habituellement à la Pointe du Sérail, sa petite taille permet de la reconnaître aisément au milieu des goëlands à pieds bleus et des mouettes rieuses.

(Fin à suivre.)



### Vogelschutz.

Protection des oiseaux.



#### Ein Vogelidyll von Rauchschwalben.

Von H. Fischer-Sigwart, Zofingen.

Am 6. Juli 1924 kam ein Mann aus dem etwa 1½ Stunden von meinem Wohnsitz entfernten Dorfe Mehlsäcken zu mir mit der Nachricht, dass sich in seinem Hause ein Nest mit fünf jungen Rauchschwalben befinde, das von den Alten verlassen worden sei, aus welchem Grunde